**Compte-rendu du CPP du mardi 5 décembre 2023**

**Temps de prière**

Evangile Mathieu 25,31-46

Chant : A nous d’en être les témoins

**Vision pastorale**

Présentation des priorités votées à la rentrée pastorale pour l’année 2024 (présentées officiellement à partir du 1er dimanche de l’avent) :

1. Développer le lien fraternel dans la paroisse et dans les communautés :

Mettre en place des temps conviviaux entre membres de la paroisse et en particulier des repas partagés de manière régulière

2. Nourrir sa Foi :

Mettre en place des actions de catéchèse pour adulte.

3. Que notre agir soit signe du Christ :

Inviter les structures de solidarité existantes à prendre leur place au sein de la paroisse

**La place du service du frère dans notre paroisse***:*

Contexte :

* Lettre pastorale de Monseigneur Le Saux: « Initiative n° 4 : donner une place aux plus pauvres et aux plus fragiles »
* 10eme anniversaire du rassemblement Diaconia à Lourdes
* 3eme priorité de notre vision pastorale
* Journée mondiale des pauvres qui a été vécu dans notre paroisse le 19 novembre

**A. Essayer de se faire une image de la pauvreté dans notre territoire:**

**1. Quelques chiffres :**

- Restos du cœur : « De Chamonix à La Roche-sur-Foron, en passant par la vallée du Giffre, ce sont quelque 400 familles qui en bénéficient, soit 1 230 personnes » article du Dauphiné de juin 2023

- hommes logés à la Maison Saint-Martin Centres d'Hébergement et de Réinsertion Sociale (CHRS) par les Scouts de Cluses : 30 places

**2. Témoignage d’Aurélie*,* bénévole du Secours Catholique**

Le Secours catholique de Cluses propose une aide d’écoute et une aide financière.

a) L’aide financière d’urgence :

90 % des personnes qui viennent demander une aide financière sont envoyées par l’assistante sociale quand ils n’ont plus d’argent pour se nourrir.

La très grande majorité sont des salariés. Souvent ils ont subi un accident de la vie (par exemple un couple qui se retrouve avec un salaire en moins parce que l’un des 2 a perdu son emploi pour des raisons de santé) . Souvent aussi ils ont du mal à remplir les papiers qui pourraient leur permettre d’avoir des aides sociales. On leur donne uniquement une aide d’urgence, surtout sous forme de bons valables dans 3 grandes surfaces des environs. On n’a pas le financement pour davantage.

On les envoie aussi vers d’autres associations (mieux vivre…) ou le CCAS

10 % viennent sans être envoyés par des assistantes sociales. Ceux-là sont surtout des SDF qu’on peut envoyer vers des associations et des services sociaux.

Il y a aussi des sans-papiers : pour eux c’est beaucoup plus compliqué parce qu’ils ne peuvent pas être pris en charge par les services sociaux. On appelle parfois Arve Réfugiés.

Dans l’aide financière, il y a aussi des commissions qui étudient les dossiers envoyés par les assistantes sociales pour des personnes qui ont des dettes. Celle qui regroupe les diverses antennes du secours catholique de la Vallée de l’Arve (c’est-à-dire Cluses, Sallanches, Chamonix + Taninges) se réunit une fois par mois. Elle regarde si la famille a envie de s’en sortir (par exemple, est-ce qu’elle accepte l’accompagnement proposé par les services sociaux ?). Si la commission décide de donner une aide, elle peut aller jusqu’à 400 euros.

b) le groupe convivial : il se réunit 2 fois par mois le mardi après-midi et il concerne des personnes isolées. Il propose des activités (jeux…). Contrairement à l’aide financière d’urgence, là les bénévoles finissent par bien connaître les personnes. Le nombre de participants est très variable d’un mardi à l’autre (entre 2 et 10 personnes par mardi).

c) Le point faible de Cluses c’est le manque de bénévoles. Par exemple, il serait bien que le groupe convivial ait lieu toutes les semaines mais les bénévoles sont trop peu nombreux. Il serait également possible de créer d’autres activités de partage : On a beaucoup d’idées mais pas assez de bénévoles.

Autre conséquence du manque de bénévoles : les personnes en difficulté connaissent mal l’existence du Secours Catholique. Les « Restos du cœur » sont plus connus. Mais pour ça il faut des bénévoles pour faire des actions pour se faire mieux connaître.

**3) Témoignage de Joseph et Laure, bénévoles de l’association Arve réfugiés :**

L’idée n’est pas présenter l’association Arve Réfugiés (cf son site internet) mais uniquement de parler de leur propre expérience.

Ils commencent par expliquer qui sont les personnes qu’ils accompagnent : ce sont des jeunes qui sont arrivés mineurs et non accompagné en France et qui ont été placés dans un foyer de l’Aide Sociale à l’Enfance. A leur majorité, ils doivent pouvoir prendre leur envol mais certains ne peuvent pas parce qu’ils n’ont pas encore reçu leur titre de séjour et n’ont donc pas accès aux logements sociaux ou aux APL.

C’est principalement à ce stade difficile de début de majorité que Joseph et Laure interviennent, en équipe avec d’autres. Ils essaient de les aider à trouver un logement soit chez des particuliers bénévoles, soit dans des appartements collectifs qui sont en partie financés par des dons (les jeunes participent en fonction de leurs possibilités).

A Cluses, l’association gère un appartement de 3 places et va bientôt avoir 2 places supplémentaires. Le jeune bénéficie d’un accompagnement par des bénévoles autour de problématiques variées (aide administrative, soutien scolaire, aide à l’insertion professionnelle…).

Ces jeunes sont pour la plupart en cours d’apprentissage dans des secteurs en tension (métiers de bouche, bâtiment, mécanique…). Et quand ils ont fini leur formation, en général, ils trouvent assez facilement du travail. Le travail est essentiel pour eux, ils savent que c’est grâce à ça qu’ils s’en sortiront.

Les jeunes accompagnés par Arve réfugiés ne sont pas les plus à plaindre puisque justement ils bénéficient d’un accompagnement et qu’ils ne sont pas à la rue. Mais quand même, ils font partie des pauvres de notre vallée :

-pauvreté financière (c’est très difficile de vivre dans notre vallée avec un très petit salaire d’apprenti, parfois 400 euros la première année)

- Souffrance morale : Quel que soit leur parcours de migration, ils ont tous une histoire très douloureuse. Et ils sont conscients que certains en France ne veulent pas d’eux. C’est une souffrance supplémentaire. Et ils n’ont pas de structure familiale pour les épauler.

Joseph explique que c’est sa foi chrétienne qui le pousse à aider des personnes migrantes.

Comme pour le Secours Catholique, ce qui freine Arve réfugiés dans l’accompagnement de nouveaux jeunes, c’est principalement le manque de bénévoles.

**4) Les membres de l’assemblée complètent le tableau avec leur propre expérience**

Il est évoqué les activités autour de la Maison d’arrêt de Bonneville :

- des visiteurs de prison

- un accueil des familles organisé par le Secours Catholique : des bénévoles les accueillent à l’extérieur de la prison et attendent avec eux l’heure du parloir

- le Secours Catholique accompagne également au parloir des enfants qui ont un parent incarcéré.

Les activités des Scouts de Cluses: Vincent rappelle les 30 places à la maison St Martin mais explique qu’il y a aussi des hébergements extérieurs.

Il y aussi la question du handicap : les parents sont souvent très isolés et démunis. Il y a peu d’associations pour le répit des parents en souffrance. Et l’APF : Association des Paralysés de France souffre aussi du manque de bénévole à Cluses.

Quand quelqu’un vit dans la rue, que peut-on faire pour l’aider ? On peut appeler le 115 mais c’est saturé. Et il est souvent difficile d’entrer en contact avec une personne sans domicile fixe. A Cluses, aucune association n’organise de maraude (à Annecy il y a par exemple l’Ordre de Malte qui en organise).

**B. Temps de débat : Comment la paroisse pourrait-elle aider chacun à prendre conscience de la pauvreté, mieux connaître ce qui existe déjà et à agir ?**

Des témoignages comme ce soir, ou comme à la messe le 19 novembre, ça fait évoluer. Quand on écoute les gens, il y a une empathie qui se crée. On se dit : « Ca pourrait aussi être mon histoire ». Et cela permet de dépasser des préjugés (par exemple prendre conscience que beaucoup de pauvres travaillent).

Mais organiser la rencontre n’est pas facile: Les personnes qui demandent de l’aide au Secours catholique ont en général extrêmement honte de leur situation. On peut donc difficilement leur demander de témoigner. C’est déjà difficile pour les bénévoles d’aller à leur rencontre.

Ce qui est important, c’est de « faire » quelque chose ensemble, pour casser des barrières.

**Quelques pistes sont lancées :**

- Idée d’un repas partagé :

On peut reprendre le modèle du repas convivial organisé par l’aumônerie il y a quelques années. Ou l’idée de la soupe où chacun apporte un légume. On peut aussi faire plus simple (pain pomme café).

Si on veut que cela soit réorganisé de manière régulière, il ne faut pas que ce soit trop compliqué.

Si on organise un repas, il faudra veiller à rester aux côtés des personnes invitées (ne pas les laisser dans leur coin).

-Organiser un samedi un après-midi-jeu (+ goûter partagé) en lien avec le secours catho avec les jeunes de la pastorale et de l’aumônerie.

C’est bien de proposer quelque chose le week-end pour les familles, souvent monoparentales, qui n’ont pas d’activités à proposer à leurs enfants.

- Inciter les personnes qui viennent à la messe de participer une fois à la rencontre conviviale du secours catholique.

Juste faire l’expérience, sans s’engager pour longtemps. Si la proposition se répétait chaque dimanche, ça pourrait impulser quelque chose.

**C. Et qu’en est-il de la pauvreté plus loin dans le monde?**

Nous abordons très rapidement la question du dérèglement climatique qui est d’actualité avec la COP 28 et la récente exhortation apostolique du Pape François *Laudate Deum*. Nous savons que ce sont les plus pauvres qui sont les premières victimes de ce dérèglement.

Comment faire pour que ce sujet prenne de la place dans notre paroisse ? Il y a une dizaine d’années encore, le CCFD était présent sur la paroisse mais les bénévoles ont pris de l’âge et personne n’a pris le relais. Et d’un autre côté il est difficile de tout faire, de multiplier les réunions…

On essaiera pourtant d’organiser une soirée sur ce thème dans les mois qui viennent (lecture-débat de *Laudate deum* par exemple) pour voir si ensuite certains pourraient s’organiser en équipe. Il serait peut-être possible de commencer une démarche Eglise Verte (il faudrait être 3 ou 4 personnes pour cela).

Par ailleurs, il ne faut pas oublier qu’on a aussi sur notre paroisse Jean-Félicien qui vient de Madagascar qui est très engagé pour essayer de sortir son pays de la pauvreté. On pourrait lui demander d’animer quelque chose à ce sujet.

**Retour sur le rassemblement Kerygma**:

Ce rassemblement a eu lieu à Lourdes du 20 au 23 octobre 2023. Parmi les 2700 participants, 150 venaient de notre diocèse, dont 10 de notre paroisse.

Le mot *Kerygma* vient du mot grec *kérugma*, « proclamation à voix haute ». Il désigne le premier cri des chrétiens : **« Jésus Christ est mort pour nous sauver et il est ressuscité et nous en sommes les témoins**». C’est le coeur de notre foi, l’essentiel. Le Pape François le formule ainsi: **« Jésus-Christ t'aime, il a donné sa vie pour te sauver, et maintenant il est vivant à tes côtés chaque jour pour t'éclairer, pour te fortifier, pour te libérer ».** Cela nous concerne tous : Nous avons tous à être les témoins.

Nous écoutons les témoignages de Vincent et Myriam, deux paroissiens qui ont participé à ce rassemblement: « On nous avait dit qu’on irait pour nous stimuler et nous ressourcer. Et c’est bien ce qui s’est passé ». «  J’ai été impressionné par le nombre de participants. On se trouve moins seul. Ca « rebooste ». On a fait beaucoup de rencontres qui nous ont rassurés ».

« Le cardinal Bustillo m‘a vraiment touché : notre époque est en recherche de spiritualité. Et pourquoi pas nous ? »

 « J’ai été très touché par le spectacle d’un jeune qui s’est converti de l’islam au catholicisme. Ce qui m’a touché, c’est qu’il n’a rien renié »

Pourquoi annoncer la résurrection du Christ aujourd’hui ? Une des conférences a décrit la situation du catholicisme en France actuellement : ce n’est pas brillant mais il en est sorti une espérance. Et toutes les autres conférences développaient la même espérance. On doit en prendre conscience. « C’est vrai, on manque de bénévoles mais les jeunes, aux scouts, ils en veulent. Et si nous on n’y croit pas... Il faut qu’on se réveille »  et qu’on assume notre foi. Peut-être pas en le criant sur tous les toits. Peut-être en suivant St François de Sales : il ne faut pas seulement parler de Dieu mais vivre de telle manière que les gens te posent la question. « C’était un week-end extraordinaire. Depuis, ça mouline dans ma tête ».

Le Père Alexandre ajoute : « J’ai été très touché par la liturgie. Le premier soir, il y a eu une très belle célébration de la parole. J’ai aimé aussi le décor qui a évolué au cours du rassemblement et qui était soigné ».

Les autres participants complètent :

- Il y avait beaucoup de joie. Tout le monde se parlait. On est revenus remplis. On avait le coeur qui débordait.

- C’est important de prendre des temps de ressourcement comme ça, de se remplir dans des lieux ressources

- L’Église qu’on a vécu là, ce n’est pas une église qui se recroqueville.

- On est tous différents, avec nos charismes. Chacun a sa place.

**Annonces :**

1. Fête de L’Immaculée Conception le 8 décembre, messe à 18h30 suivie de la nuit d’adoration à l’église Saint-Nicolas jusqu’à 7h le 9 décembre
2. Proposition d’un goûter (chocolat chaud, vin chaud…) après la messe de 16h30 à Saint-Nicolas le 24 décembre si quelqu’un se propose pour l’organiser…
3. Petit déjeuner au presbytère à 8h15 après la messe de l’aurore le 25 décembre (7h)
4. Assemblée du Presbyterium du 10 au 13 janvier à la Flatière
5. Rencontre Kerygma le 17 janvier à 19h
6. Semaine de prière pour l’unité des chrétiens du 18 au 25 janvier
7. Dimanche de la parole de Dieu le 21 janvier
8. Dimanche de la santé le 11 février
9. Comédie musicale Bernadette de Lourdes à l’Arena à Genève le 17 février
10. **Prochain CPP le 5 mars**
* À la fin de la messe du 19 novembre deux personnes se sont proposées pour le Secours Catholique mais nous ne parvenons pas à les joindre quelqu’un serait-il au courant ?
* Chapelle de Solaison et appartements des Carroz

**Pot de l’amitié**